L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 31 MAI 1894.

NOUVELLES DE FRANCE.

La crise ministérielle, en France, s'est terminée moins mal que nous ne le craignions. C'est avec des noms nouveaux, la continuation de la politique du cabinet de M. Casimir Périer—une politique ferme et modérée.

La présidence du Conseil ainsi que le ministère de l'intérieur et des cultes restent à M. Dupuy.

Travaux publics, M. Barthou; Finances, M. Poincaré; Justice, M. Guérin; Marine, M. Félix Faure; Commerce, M. Lourties; Enseignement et Beaux-Arts, M. Leyques; Colonies, M. Delcasse; Agriculture, M. Viger.

Sur le refus de M. Cambon, le portefeuille de la guerre irait à M. Mangeaux.

Cette nouvelle, relativement heureuse, est malheureusement accompagnée d'une autre lamentable, et qui va occasionner bien des tracas au nouveau Cabinet. On affirme que Turpin, le fameux Turpin, l'inventeur de la mélinite, vient de vendre un secret terrible à l'Allemagne, la somme de 5,000,000 de francs. Il s'agit d'un chariot électrique qui ferait des ravages épouvantables en temps de guerre.

Turpin, ajoute-t-on, aurait voulu vendre son secret au gouvernement français, qui aurait rejeté l'offre. On lui aurait aussi refusé de le réintégrer sur le tableau de la Légion d'Honneur, d'où par suite d'une condamnation son nom avait été rayé.

Cette nouvelle est grave. L'affaire se serait conclue à Bruxelles, où se serait réfugié Turpin.

Dans huit mois, aurait-il dit, la guerre sera déclarée. Dans dix mois, il n'y aura plus de France.

A qui a-t-on affaire ici? A un misérable traître ou à un fou?

Il faut s'attendre à de terribles débats au Palais Bourbon, à propos de cette vente, si elle est réelle. Turpin n'est pas le premier venu. C'est un inventeur de premier ordre. Voilà un mauvais commencement pour un ministère. Il faut convenir que depuis quelque temps, le gouvernement français ne joue pas de bonheur. Espérons qu'il y a beaucoup d'exagération dans ces nouvelles.

Il court, au reste, à ce sujet, des bruits bien contradictoires. Suivant ceux-ci, Turpin serait entré au service de l'Allemagne; suivant ceux-là, il serait encore en négociations avec l'Angleterre.

D'autres rapports prétendent que la vente n'est pas encore faite et que ces rumeurs n'ont d'autre but que de faire monter l'affaire, comme on dit, et hausser le prix de la découverte.

WEST END.

Voilà huit jours qu'a eu lieu l'incendie qui a dévoré le West End, huit jours que les concerts n'y continuent dans des conditions peu favorables, et cependant la foule y est toujours de plus en plus grande. Il est vrai de dire que le temps est superbe et invite la population à se porter sur les bords du lac.

Les travaux de restauration de la plateforme sont commencés depuis trois jours et ils doivent être terminés en vingt jours.

Du programme de ce soir nous détachons les morceaux suivant: "Les Dragons de Villars," Ouverture de Ludovic; La Marche du Prophète; La Bénédiction des Poignards, des Huguenots; et un grand solo par M. Fabian, premier cornet à piston solo, le soliste favori.

INSTITUT KNEIPP DE CHINCHURA.

Nous venons de faire une longue et intéressante visite à l'Institut Kneipp, de Chinchuba, mais nous en arrivons trop tard pour en donner un compte-rendu complet. Nous le renvoyons à demain.

L'AMOUR DES DIPLOMES.

On vient de signaler un cas bien remarquable, c'est celui d'un employé d'usine, en France, qui est le père de onze enfants—ce qui n'est déjà pas très ordinaire,—enfants tous diplômés, sauf le dernier, qui va bientôt l'être, ce qui tourne au prodige. Vingt-trois diplômes sont entassés dans les archives de cette maison, depuis le certificat d'études primaires jusqu'au brevet de licenciés ès-lettres. On a raison de féliciter le père de tant d'enfants qui ont si bien réussi dans leurs examens, d'autant plus que, dans une famille de condition et probablement de ressources modestes, ces succès scolaires supposent beaucoup d'efforts très méritoires. Mais on ne peut, en même temps, se défendre de quelque inquiétude devant cet exemple si significatif de la passion du diplôme qui règne et ne cesse de se développer chez nous. Dans d'autres pays, un père de famille ayant la charge de onze enfants et voulant assurer leur avenir n'aurait probablement pas la pensée de les faire diplômer tous les uns après les autres.

Il se demanderait ce que deviennent dans la société tant de brévetés auxquels leurs parchemins ne sont d'aucun secours dans la bataille de la vie. Il songerait que la véritable instruction et la plus utile ne s'acquièrent pas toujours ni même le plus souvent dans les manuels d'enseignement. Mais le culte du diplôme existe parmi nous à l'état de fétichisme. C'est une superstition qui survit à toutes les autres. Nous ne sommes peut être pas prêts de nous en corriger.

L'ABOLITION DE LA GUERRE.

M. Archibald Forbes, le célèbre correspondant militaire du *Times*, a pris à tâche de démontrer, par l'examen des diverses conditions des guerres futures, que la lutte entre des nations civilisées deviendra bientôt impossible. Cette fois, ce sont les souffrances des blessés qui lui servent d'argument. Dans le *Westminster Gazette*, il va publier dans le numéro de juin du *Scribner* un article intitulé: *L'Avenir des blessés à la guerre.* Il y déclare que la redoutable puissance des armes modernes, et l'énormité des masses humaines jetées la une contre l'autre rendront le sort des blessés beaucoup plus affreux qu'il n'a jamais été. Les précautions prises pour l'organisation des ambulances ne remédieront à rien; le nombre excessif des combattants et l'étendue démesurée des lignes les rendront impossibles. La destinée des malheureux ainsi tombés sur les champs de bataille sera si cruelle, si inhumaine, au dire de M. Forbes, que l'Europe, indignée et révoltée, abolira la guerre.

LA BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR.

Les travaux de la construction de la basilique du Sacré Cœur, à Montmartre, ont repris avec activité. Les arceaux extérieurs des fenêtres du grand dôme sont commandés jusqu'à la cent-septième assise extérieure: il reste à tailler et à poser huit assises extérieures et onze intérieures, avant d'arriver au bas de la partie curviligne du dôme, c'est-à-dire à la coupole elle-même.

Pendant le mois de mars, les recettes ont été de 98,450 francs. Dans cette somme, on remarque un don vraiment princier de 40,000 francs d'un anonyme.

Les sommes totales encaissées au bureau de l'œuvre se montent à 27,094,437 francs et les dépenses à 26,632,981 francs. Il reste donc en caisse 461,456 francs.

"Its constant use means perfect health."
BROWN'S IRON BITTERS
is not a medicine that is guaranteed to cure every disease—brown's iron bitters will nature's strengthener and renewer—brown's iron bitters is iron combined with other health-giving remedies—brown's iron bitters contains nothing injurious—to the youngest child—brown's iron bitters is the best enricher in the world for the blood—brown's iron bitters is a cure for indigestion, biliousness, constipation and nervousness—brown's iron bitters does not discolor the the teeth—get a bottle today—but get the genuine.
Brown Chemical Co. Baltimore, Md.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E.-U.
Royal Baking Powder
Absolument Pur.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 31 Mai 1894.—Indications pour la Louisiane :Temps génément beau; vents variables.

Température du 30 mai 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre l'Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	80	24
Midi.....	92	30
3 P. M.....	86	29
6 P. M.....	83	28

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages—John Carr à Mlle Louisa Gollmer; William Kippers à Mlle Della Aubeaux; William Harrison à Mlle Emily Harang; Antoine Mute à Mlle Antonia Giacomaro; William Voebein à Mlle Fredericka Leible; Julius Mitchell à Mlle Margaret Harrison; William Wilson à Mlle Cora Barton.

Naissances.—Mme Martin McGuire, une fille; Mme Robert Dell, un garçon; Mme Henry Kooke, une fille; Mme Edgar Baptiste, un garçon; Mme Mathier Cook, une fille; Mme John Badinger, un garçon; Mme William H. Jones, un garçon.

Décès.—Herbert Janin, Jr., 20 mois, 760 Carondelet; Mme Victor Dorsey, 42 ans, Washington, près Esplanade; Martha Overton, 72 ans, Neuvieme et Washington; Lillie Millan, 2 mois, 486 St-Anne; Johanna Simone, 6 mois, Plaquemine, Lne; G. J. Bird, 21 jours, 135 Port; Martin Kerf, 8 ans, 13 Pauline.

Ventes.

Plusieurs ventes importantes ont été faites hier à la Bourse des Encanteurs:

Le No 137 de la rue du Canal a été vendu à M. Geo. W. Nott, pour la somme de $75,000.

L'école de manual training de l'université Tulane, située à l'encoignure des rues Dryades et Lafayette a été vendue pour $17,900.

Le No 16 de la rue S. Bassin a été acheté pour $10,000.

Le No 1016 de la rue St-Charles, appartenant à M. J. S. Wallis, a été vendu pour $34,500.

Chute mortelle.

Un terrible accident est arrivé hier matin à 11 heures aux ouvriers qui travaillaient à l'usine du collège Sophie Newcomb. On sait que cette annexe avait été construite par les administrateurs dans le but d'y établir des dortoirs à l'usage des élèves de l'établissement. La bâtisse est sur le point d'être terminée.

Elle est située à l'encoignure des rues Washington et Chestnut. Les ouvriers travaillaient à la corniche, lorsque l'un d'entre eux au lieu de se tenir à l'intérieur, ont voulu s'avancer trop sur la corniche qui n'avait pas encore en le temps de sécher et elle a cédé sous leur poids.

Deux ou trois ouvriers qui étaient moins avancés que les autres ont réussi par un prompt mouvement, à se rejeter en arrière, mais trois ont été emportés avec la partie de la corniche qui a cédé, et ont été ensevelis sous les débris. Pendant un instant, la poussière soulevée par la chute de plâtras, a empêché de se rendre un compte exact de ce qui venait d'arriver, mais les ouvriers qui avaient vu la chute de leurs camarades, se sont précipités dans la rue pour se porter à leur secours et les ont dégagés de sous les briques qui les couvraient. Tous trois étaient horriblement blessés et souffraient beaucoup. Pendant qu'ils recevaient des personnes qui s'étaient rassemblées sur les lieux toutes les attentions possibles, on a appelé l'ambulance et les étudiants ont déclaré que l'état des blessés était très grave sinon désespéré et qu'il était urgent de les transporter immédiatement à l'hôpital; deux ont été emmenés dans la première voiture d'ambulance, et une autre a été appelée pour transporter le troisième.

Des trois blessés, deux sont des gens de couleur, l'un nommé A. Dright et A. B. Landry; le troisième est un blanc du nom de A. Stanley. Une heure après leur arrivée à l'hôpital, les deux premiers ont succombé à leurs blessures, et le sous-coroner, Dr Maylie, a déclaré qu'ils avaient eu le crâne fracturé. L'autre blessé est dans un état désespéré. Il n'y avait que 2 jours qu'il avait trouvé de l'emploi dans cette bâtisse.

Abus de confiance.

Les detectives sont à la recherche de J. W. Warn, ex-commis de M. Bat Moran, épicier, à l'encoignure des rues St-André et Dryades, qui après avoir été renvoyé par M. Moran, a réussi à obtenir des marchandises au nom de son patron et à s'en approprier le montant.

Chute.

Geo. Lyles, un garçon de 9 ans, dont les parents habitent au No 315 de la rue Gasquet, est tombé sur le trottoir en jouant avec d'autres enfants, et s'est loxé le bras.

Morte.

Mme McGeay, qui s'était brûlée en allumant des copeaux dans sa cour, est morte à l'hôpital à 4 heures de l'après-midi.

Chute.

Geo. Lyles, un garçon de 9 ans, dont les parents habitent au No 315 de la rue Gasquet, est tombé sur le trottoir en jouant avec d'autres enfants, et s'est loxé le bras.

Morte.

Mme McGeay, qui s'était brûlée en allumant des copeaux dans sa cour, est morte à l'hôpital à 4 heures de l'après-midi.

Noyé.

Hier matin à 6 heures, un agent de police a découvert dans le fleuve, près de la plantation Nugget à 4 milles d'Alger un nommé Geo. Vatters qui avait disparu de Gretna il y a quelques jours.

Le feu.

A 2 heures de l'après-midi, le feu a été découvert dans un lot de 1,200 balles de coton sur la levée entre les rues Cinquième et Sixième. Les dommages n'ont pas été très considérables; ils sont couverts par les assurances.

Vols.

La nuit dernière, un malfaiteur a brisé la vitrine de M. S. Bachs, marchand de vêtements, rue Decatur Nos 337 et 339 et a volé pour $32 de vêtements.

Vol.

Un inconnu a pénétré par un escalier de service dans la chambre de M. Jackson, rue Calliope, No 201 et a volé une montre et un médaillon.

Bras Cassé.

A 2 heures 30 de l'après-midi, A. Morris, un nègre de 14 ans, qui habite rue Walnut près Water, s'est cassé le bras en lutinant avec un de ses camarades. Il a reçu les soins des étudiants.

Est-il fou!

Jos. Kennedy, l'individu qui a essayé de couper la gorge au Dr Harnan, il y a plusieurs mois déjà, alors que le docteur, en revenant du Nord, débarquait à la gare de l'Illinois Central, a comparu hier devant la cour criminelle. Ses avocats ont déclaré qu'il était atteint d'aliénation mentale, et le procès a été remis, en attendant qu'une commission médico légale décide si oui ou non l'accusé possède toute sa raison.

MENUS FAITS.

A midi, Peter Pelsolatri, un Italien de 55 ans, a été jeté à bas de son siège, passant dans un wagon, au coin des rues Louisa et Chartres. Il s'est fracturé le bras droit et s'est fait quelques contusions. Il a reçu les soins des étudiants, après quoi il a été transporté chez lui.

—Hier matin, à l'arrivée du train de 1 heure du Louisville-Nashville, on a transporté à l'hôpital un nègre du nom d'Emile Pierre, âgé de 70 ans, qui est gardien du N. O. Gun and Rod Club. Il est tombé du haut d'une échelle et s'est blessé à la tête et a reçu en outre des lésions internes.

BULLETIN Télégraphique.

L'INVENTION DE TURPIN.

Sa vente à l'Allemagne cause un nouveau scandale.

Un nouveau scandale vient d'éclater à Paris. M. Turpin, l'inventeur de la mélinite, a vendu pour 5 millions de francs à l'Allemagne le secret de son chariot électrique qui aura, paraît-il, en temps de guerre, des résultats terribles. Turpin affirme qu'il a offert son invention au ministre de la guerre qui a refusé de l'écouter et qu'il a demandé au président Carnot une audience qui lui a été refusée.

Si Turpin est été un inconnu, on comprendrait l'attitude du ministre et du président. Ils sont souvent victimes de gens peu scrupuleux, mais Turpin est bien connu comme inventeur de la mélinite et comme tel a rendu de grands services à la France. Il a été condamné il y a quelque temps à 5 ans de prison pour avoir vendu à une fabrique anglaise, le secret de fabrication de certaines armes de guerre et par suite de cette condamnation, son nom a été rayé de la liste des membres de la Légion d'Honneur. On dit qu'il a vendu son secret à l'Allemagne parce que le gouvernement a refusé de lui rendre ce titre. Il s'est alors rendu à Bruxelles où la vente a été consommée.

Le gouvernement allemand lui avait fait plusieurs fois des offres qu'il avait refusées, mais qu'il a fini par accepter. L'argent a été versé par un général allemand qui avait été envoyé à Bruxelles dans ce but.

Turpin savait le crime qu'il commettait; il a écrit à un ami: "Je vais vendre mon invention à l'Allemagne; dans huit mois, vous aurez la guerre et dans dix mois il n'y aura plus de France."

Espérons pour l'honneur de l'humanité que ces paroles ne sont que les propos d'un fou et que Turpin n'est qu'un lunatique, car son crime défierait toute qualification. L'affaire peut avoir des résultats politiques sérieux.

C'est un mauvais début pour le ministère qui vient d'être formé. M. Dupuy est un modéré qui restera dans des limites prudentes, mais qui conservera sa dignité, et son ministère durera jusqu'à l'élection présidentielle qui a lieu au mois d'octobre.

Je le répète, l'affaire Turpin aura un grand effet sur l'opinion publique, parce qu'elle est d'une simplicité qui la met à la portée de tout le monde."

Jacques St Cère.

Paris, 30 mai — Les bruits les plus divers circulent au sujet de l'invention de Turpin, que l'on prétend avoir été vendue à l'Allemagne. Certains disent que le nouvel engin est une mitrailleuse automatique qui peut être tournée dans toutes les directions et lancer 20,000 boulets dans un espace de 2,000 mètres carrés. Cet engin se charge automatiquement par un moteur électrique et les obus, en faisant explosion, émettent une fumée étouffante.

On dit que l'empereur Guillaume a décerné à Turpin le titre d'ingénieur en chef des armements.

On affirme d'autre part que c'est Turpin lui-même qui a mis toutes ces fruits en circulation dans le but d'intéresser le gouvernement français à son invention et de se la faire acheter à un prix élevé.

On dit aussi que l'invention a été vendue non à l'Allemagne, mais à l'Angleterre. En somme on ne sait rien de certain au sujet de cette invention qui après tout peut passer entre les mains du gouvernement français.

Le Nouveau Ministère.

Le nouveau cabinet a été formé comme suit:

Premier ministre de l'Intérieur et ministre des Cultes, M. Dupuy; Travaux Publics, M. Barthou; Education et Arts, M. Leques; Commerce, M. Lourties; Agriculture, M. Viger; Colonies, M. Delcasse; Justice, M. Quérin; Marine, M. Félix Faure; Finance, M. Poincare.

On pense que le portefeuille de la guerre sera accepté par M. Hanoteaux, M. Cambon l'ayant refusé.

En Espagne.

On annonce de Madrid que la Chambre des députés a adopté un bill ayant pour objet la repression de l'anarchisme.

Bulgarie.

Le Cabinet bulgare vient de donner sa démission. Cette mesure a été jugée indispensable à la conciliations des opinions.

Lynché.

La population de Palatka, Floride, est dans la plus grande agitation, par suite de la découverte d'un complot diabolique, formé par les nègres de cette section qui sur le conseil d'un de leurs ministres se préparaient à s'emparer de plusieurs femmes blanches et à les emmener dans les bois avec l'intention de les outrager.

Le ministre avait fait aussi courir des bruits scandaleux sur la fille d'un fermier. Le plan a été connu des blancs qui se sont mis en mesure de défendre leurs foyers contre les nègres en cas d'attaque, mais les nègres ont eu que leur projet avait été éventé et ils se sont esquivés un à un.

Le ministre avait lui-même jugé prudent de gagner la Georgie, mais le père de la jeune fille sur laquelle il avait fait courir de faux bruits, l'a fait arrêter, et lorsqu'il a mis le pied dans le pays, en compagnie du député-shérif qui le conduisait, celui-ci a été attaqué par une centaine d'hommes armés et il a été obligé de livrer son prisonnier qui a été retrouvé le lendemain pendu à une branche d'arbre. On s'attend à d'autres exécutions semblables.

Au Brésil.

On annonce de Rio de Janeiro que de grands préparatifs se font pour la célébration de la fête du 4 Juillet. La fête nationale des Etats-Unis sera célébrée avec beaucoup d'éclat, afin de donner à la population brésilienne l'occasion de montrer sa gratitude à l'égard des Etats-Unis, pour l'appui qu'ils lui ont donné pendant la récente guerre civile.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés au World's Fair, au
DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien la falsifiant
40 ANS D'ÉPREUVE

Mme Maybrick.

La mère de Mme Maybrick a fait appel à la presse pour obtenir justice en faveur de sa fille qui est toujours prisonnière. Elle dit qu'elle pourrait être de la plus grande utilité à sa fille si on lui permettait de la converser librement avec elle, mais que ce privilège lui est refusé.

Au Sénat.

Le bill relatif à l'abolition des cessions de la Cour Suprême dans la contrée, a été voté par le Sénat, ainsi que celui qui avait pour objet de confier le monument de Chalmette à la garde des Filles de 1776 et 1815.

Le bill relatif aux dépenses de l'Assemblée générale, a été aussi voté.

CE QUE FERA M. CARNOT.

Nous avons rencontré hier, dit un journal parisien, un des amis particuliers de l'Elysée, qui nous a fait les déclarations suivantes, déclarations auxquelles nous ne changerons pas un mot.

—Je ne saurais, nous a-t-il dit, vous indiquer le moment que choisira M. Carnot pour faire connaître sa décision au sujet de l'élection présidentielle du mois de décembre prochain. Mais ce que je puis vous affirmer, c'est que M. Carnot ne sera pas candidat. M. Carnot a aujourd'hui cinquante-sept ans. Il est dans toute la force de l'âge; et, s'il ne se représente pas aux suffrages des électeurs du Congrès, ce n'est nullement par lassitude, mais par respect pour les traditions démocratiques. Ces traditions veulent que le chef du pouvoir exécutif dans un Etat républicain ne sollicite pas le renouvellement de son mandat. Et, bien que la Constitution de 1875 n'ait rien édicté à cet égard, M. Carnot tiendra à honneur d'établir un précédent qui servira de règle à ses successeurs et qui leur interdira de se livrer à des intrigues qui ne sont pas dignes du caractère du premier magistrat de la République française.

A QUI LE FAUTEUIL?

Si vous demandez quel sera l'élu du Congrès de 1894, pour la présidence en France, je vous répondrai, dit un correspondant, sans hésitation que toutes les chances me paraissent être en faveur de M. Dupuy. Le Sénat compte un grand nombre de candidats. Il n'y en a pas moins à la Chambre; et en dehors du Parlement, il en est plusieurs. Mais aucun d'eux, quelque que soient leurs titres apparents, n'a été servi par les circonstances comme l'a été M. Dupuy. Il a su mettre tout à profit. Après s'être soigneusement cantonné dans le domaine de l'instruction publique sous le ministère de l'ancien bonapartiste Robot et au coté de l'ex-centre-gaucher Bourgeois, qui l'on et l'autre faisaient une politique aujourd'hui jugée, il a su, comme président du conseil, démarquer le linge que M. Constans avait marqué de son chiffre à Toulouse. Il a été, en même temps, comme ministre de l'intérieur, plein de bonnes grâces pour les boulangistes et pour leurs amis de la faction d'Orléans. Les socialistes ne peuvent sérieusement lui en vouloir de la fermeture platonique de la Bourse du Travail et de la conception de l'aimable dilemme dans lequel il les a enfermés.

CHEVAUX POUR LA RUSSIE.

Noto, le cocher napolitain, chef du service de gala de l'empereur de Russie, vient de quitter Paris pour retourner à St Pétersbourg, avec cinquante superbes chevaux achetés à Paris, et dont une partie sera affectée aux écuries du czarévitch.

Ces cinquante chevaux font le voyage en un train spécial, composé de seize wagons. Amenés par cinquante hommes, sous la direction de M. Noto, ils sont arrivés à la gare du Nord à sept heures du soir. Leur embarquement a duré plus de trois heures.

Pendant le trajet, ils seront accompagnés par huit garçons d'écurie.

Ces chevaux, en arrivant à Berlin, quitteront le train pendant vingt quatre heures. Cinquante d'entre eux seront descendre du train et remonter ensuite dans un second train qui les mènera à la frontière russe. Là, nouveau débarquement et nouveau remarquement dans un train spécial russe.

Bêtes et gens n'arriveront à destination que dans huit jours.

UNE GRÈVE DE NOURRICES.

La ville de Vienne est menacée d'une grève d'un genre nouveau. Les nourrices, constituées en syndicat, ont décidé d'abandonner leurs nourrissons si les concessions suivantes ne leur étaient faites: salaire minimum de quinze florins par mois; gratification de sortie s'élevant à trente florins au minimum.

Elles exigent en outre que la note fournie par le patron à la police leur donne la qualification de nourrice, puisqu'elles n'acceptent pas celle de servante.

BREACH OF PROMISE.

Un de nos confrères a cueilli le dialogue suivant dans un compte rendu d'un procès qui vient d'avoir lieu récemment à Londres; la chose se passe entre le juge Bruce et un boucher poursuivi pour *Breach of promise* (rupture de promesse de mariage) par une demoiselle Sims.

—Avez-vous les pantoufles en peau de léopard que Mlle Sims vous a données?

—Elles sont à trainer quelque part chez moi. Elles sont trop petites pour moi.

—Et les bretelles qu'elle a confectionnées pour vous? Les portez-vous sur vous?

—Oui.

—"Montrez-les au jury."

Et l'accusé, poursuit le compte rendu, montra un bout de ses bretelles, "par l'entourure de son gilet." La pudeur nationale lui interdisait probablement d'en montrer davantage.

Le jury a accordé 25 livres sterling (675 francs) d'indemnité à Mlle Sims.

LES PÈRES BLANCS D'AFRIQUE.

Les Pères Blancs, réunis en chapitre extraordinaire à la Maison Carrée, près d'Alger, viennent d'élire pour supérieur général de la congrégation M. Elvinhac, autrefois vicaire apostolique de l'Afrique équatoriale.

Une enseigne cueillie sur les bords de la Seine, à Billancourt:

AU RENDEZ-VOUS DES PÊCHEURS A LA LIGNE

Puis, au-dessous:

POISSONS VIVANTS A EMPORTER

Le moyen de ne pas rentrer bredouille à la maison, quoi!

Une pyramide de miel.—L'association des apiculteurs du Minnesota va préparer une grande exposition d'apiculture à Saint-Paul. Le clou de l'exposition sera une pyramide de miel de 24 mètres 75 de haut. C'est un apiculteur de cet Etat qui exposera cette pyramide d'un nouveau genre. La quantité de miel provenant du Minnesota et qui doit figurer à cette exposition est évaluée, à elle seule, à 3,000 kilogrammes.

Le recensement des chiens à Paris: Ils sont soixante-treize mille cent soixante-quinze actuellement, sans compter les chiens errants et les chiens qui, comme les provinciaux, arrivent chaque matin chercher fortune à Paris.

A remarquer que les arrondissements les plus populeux, comme celui de la Roquette, ont le plus de chiens. Le seizième, celui de la Muette, quartier riche, en a fort peu.

Ils rapportent, d'ailleurs, à la ville de Paris une somme annuelle de six cent mille francs, sans compter les cas de rage, qui rapportent aux docteurs et aux pharmaciens!

De gendre à belle-mère:

—Madame, votre fille est insupportable!

—Ah bah!

—Elle est colère, exigeante, coquette, elle a ses nerfs trois fois par jour.

—Enfin!

—Cela ne vous suffit pas!

Alors la belle-mère se redressant:

—Croyez-vous que je vous l'eusse donnée, sans cela?

Les cocasseries de la langue française. Un de nos confrères, qui dirige un journal de province, et qui est grand amateur de calembours, annonçait en ces termes à son ami de Paris qu'il avait l'intention de vendre un bout de terre dont il est propriétaire:

"Mon cher ami,

"*Presse aidant, près oéfant, près Sedan, précédant* la ville, j'espère faire une très bonne affaire."

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1894.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

Jeanne D'Arc dans l'histoire et la littérature.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nomme pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
Bcs. Rouen,
P. O. Box 725.

On rappelle devant Champoiseau que, pendant le siège de Paris, des ballons partaient fréquemment de la gare d'Orléans.

—C'est qui ce m'a toujours étonné, observe-t-il; car enfin, pour lancer des ballons, la gare de l'*Est* me paraissait bien plus indiquée.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie à Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
9 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. & L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magasins et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Collège.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Gravier et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 15 Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Tremé-Broth et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du 1 & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Pa
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Mazigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons Enfants et St-Antoine.
315 Bons Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Bayou et Dauphine

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété du Septième District.

Barber Asphalt Paving Company vs. Mme Mary McKenzie et al.

Cour civile de district pour la paroisse d'Orléans — No 29,447—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 5 juin 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, savoir:

1° **Un certain lot de terre**, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, situé dans la ville de Carrollton, en cette paroisse, maintenant le Septième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné par le numéro Quatre dans l'îlot numéro deux, (square G 2), officiellement au présent plan de Carrollton, compris entre les rues Horso, Washington, Pearl et Première sur un plan dressé par Chas. F. Zimple, le 26 février 1836, déposé en l'étude de W. Y. Lewis notaire, le dit lot mesure trente pieds de face à la rue Première sur une profondeur de cent vingt pieds.

2° Deux autres certains lots de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, situés dans le même îlot, désignés comme lots numéros Un et Deux. Le lot No Un forme l'encoignure des rues Washington et Première, mesure trente pieds de face à la rue Première sur une profondeur de cent vingt pieds et face à la rue Washington. Le lot numéro Deux mesure trente pieds de face à la rue Première sur une profondeur de cent vingt pieds, entre lignes parallèles, au pied anglais, conformément au plan fait par C. F. Zimple, voyer, en date du 26 février 1836, déposé en l'étude de W. Y. Lewis, notaire.

3° Un autre certain lot de terre situé dans le même îlot désigné par le numéro trois, mesurant trente pieds de face à la rue Première sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles. Le tout conformément à un plan fait par C. F. Zimple, voyer, en date du 26 février 1836, ayant rapport au dit lot No 3 c'est aussi une copie du plan fait par J. A. Guerrard en date du 10 novembre 1836.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
5 mai—5 11 16 25—juin 1 5

ANNONCES JUDICIAIRES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété du Septième District.

Mme Bridget Hanly, veuve de Francis Hanly vs Dennis B. Haggerty.

Cour civile de district pour la paroisse d'Orléans. — No 38,713 — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 3 juillet 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, savoir:

Un certain lot de terre situé dans le Premier district de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Melpomène, Thalie, Howard et Jacob, désigné sur le numéro deux sur un plan dressé par C. A. Hedin, architecte, daté le 3 avril 1892, et déposé pour quon s'y réfère au bureau de Michael Gerson, notaire public en cette ville. Le dit lot de terre est composé d'une partie du lot primitif numéro deux, dans l'îlot numéro vingt-deux, sur un plan dressé par Isaac T. Dunbar, voyer le 1er avril 1848, déposé au bureau de Adolphe Maurras, ex-notaire public en cette ville, ayant ensemble et